

Jean-Baptiste Martin a donné cette conférence lors de la sortie aux Editions Livres EMCC des quatre premiers volumes dont il avait dirigé l'édition :

*Trésor des fables d'Auvergne-Rhône-Alpes
en francoprovençal et en occitan
Quand nos fabulistes rivalisent avec La Fontaine
Editions bilingue*

Le mot fable est associé à Jean de La Fontaine qui de 1668 à 1694 a publié plus de 240 fables réparties en 12 livres, mais ce genre littéraire est extrêmement ancien et notre fabuliste a largement puisé son inspiration dans les récits de ses devanciers comme Esope ou Phèdre. La fable dans ses grandes traditions gréco-latine, indienne, arabo-persane ou juive met souvent en scène des animaux anthropomorphes ou des êtres inanimés et combine narration et leçon de morale pratique. L'effet est obtenu grâce à une rhétorique particulière qui met en œuvre des éléments symboliques.

Le succès des fables de La Fontaine a suscité des vocations à l'étranger, comme en Angleterre, en Allemagne, en Espagne, en Russie mais aussi en France avec Claris de Florian, par exemple. Ce que l'on sait moins, c'est qu'en France beaucoup de fables ont été écrites en langues régionales et publiées dans des recueils, des revues, des bulletins ou des journaux locaux.

La collecte effectuée avec le concours d'universitaires, de personnes érudites et d'associations des départements de toute la Région Auvergne-Rhône-Alpes a permis de rassembler près de 400 versions de fables écrites au cours des siècles passés.

Parmi ces fables, certaines sont des traductions fidèles des fables de La Fontaine et ont un intérêt sur le plan linguistique. D'autres présentent une certaine originalité avec des contenus différents de la fable même si le titre et la morale finale sont proches. L'action est localisée dans les lieux où vit l'auteur avec des noms de villages, de hameaux, de rivières, de montagnes et de productions locales. Les personnages ont les traits des habitants du lieu et de l'époque. Ces textes sont très pittoresques. Il y a donc création littéraire et information ethnologique.

En France, les fables ont été abondamment utilisées par l'école publique de la III^e République, époque où commença l'instruction de masse pour apprendre aux petits enfants la langue française, dans les foyers où les langues régionales étaient ordinairement pratiquées. Ces œuvres assez courtes étaient faciles à apprendre favorisant l'apprentissage du français tout en véhiculant bon sens et morale, autre fonction de l'école.

Les fables connurent alors fin XIX^e et début XX^e siècle une grande vogue. Elles inspirèrent de nombreux fabulistes qui les écrivaient dans leur langue régionale maternelle. Précisons toutefois que certains auteurs n'avaient pas attendu cette période pour écrire leurs fables. C'est le cas par exemple pour celle intitulée « Moquerie savoyarde » publiée anonymement en 1603 qui met en scène un meunier, son fils et un âne. Comme ce texte est antérieur de plus d'un demi-siècle à la fable de La Fontaine, il est possible que notre grand fabuliste en ait eu connaissance !

Tout ce qui précède explique pourquoi, Jean-Baptiste Martin, linguiste émérite, a souhaité que ces publications soient portées à la connaissance d'un large public car elles présentent de l'intérêt en permettant de faire connaître ce patrimoine important sur le plan linguistique des parlers occitan et francoprovençal.

Les quatre premiers ouvrages sont donc édités avec les fables écrites en langues régionales et traduites en français actuel permettant une lecture simultanée et bilingue du texte.

Au cours de son exposé, notre conférencier nous présente quelques-unes des différentes versions des fables inspirées de La Fontaine et leurs divergences. Prenons comme exemple « La Cigale et la Fourmi » qui comporte 28 versions. Parmi celles-ci nous avons des variantes avec le grillon qui remplace parfois la cigale (sans doute parce qu'il n'y a pas de cigale dans la région de l'auteur) ; la morale est aussi pervertie lorsque la cigale devient vedette du show-business, montrant que certains peuvent vivre fastueusement de leur don. Nous avons aussi une fourmi compréhensive qui héberge la cigale en échange de services domestiques et de mélodies et même une fourmi qui à son tour se retrouve affamée et esseulée et à qui une abeille miséricordieuse vient en aide, rappelant qu'il est capital de secourir l'indigent.

Remercions donc Jean-Baptiste Martin, autant pour la richesse de son exposé que pour les ouvrages qui sont intéressants, drôles, surprenants et originaux.

Michel Grange